

PRESENTATION DU SPECTACLE « A NOS MORTS ... »

Texte 1 :

Ils étaient de tous les combats ... Ils étaient des centaines de milliers ... en 14-18 ... en 39-45 ...

Que sait-on de ces hommes et femmes, de leur courage, de leur sacrifice ?
Combien de pages dans les livres d'histoire, d'images dans nos mémoires ?

« A Nos morts » retrace une partie de cette histoire que l'histoire a oubliée ...

Quand le Hip-hop sort de sa caricature, quand il se sublime pour devenir, poésie urbaine, conte moderne et outil de transmission.

Quand il est appel au souvenir, à la justice et à la fraternité ...

Quand il est un hommage en mots, en danse, en musique, en images à la mémoire enfouie des tirailleurs, il devient accessible et nécessaire à tous.

« A NOS MORTS ... » un fragment d'histoire,

Celle de ses soldats, sénégalais, maliens, ivoiriens, burkinabé, malgaches, marocains, algériens, tunisiens, indochinois, antillais, camerounais, tchadien, ... « indigènes », raflés ou engagés volontaires.

C'est au travers d'évènements emblématiques comme la bataille du Chemin des Dames en 17 et ses sacrifiés de Craonne, de parcours héroïques comme celui d'Hady Bah, tirailleur guinéen devenu chef d'un réseau de résistants en 41, que le spectacle met en perspective le sacrifice de ces soldats des colonies

« A NOS MORTS ... » nous raconte également le groupe Manouchian et des dizaines de nationalités, de toutes les confessions qui se sont engagées dans les nombreux réseaux de la résistance française.

« A NOS MORTS ... » nous parle enfin de ces femmes, ouvrières, résistantes, soldates.

« A NOS MORTS ... » nous raconte celles et ceux que l'on ne connaît que trop peu et qui pourtant ont été, au côté de toutes les forces combattantes, souvent devant elles, les défenseurs, les garants de notre liberté.



Texte 2 :

C'est encore l'histoire d'une rencontre ... celle du Hip-hop avec l'Histoire, celle de ces artistes avec la mémoire enfouie des tirailleurs, de ces soldats des colonies, venus d'ailleurs défendre et libérer la « Mère Patrie » ... en 14-18 ... en 39-45 ...
Rencontre entre la descendance et les ancêtres ...

Cette volonté de participer aux prémices d'une mémoire collective, de rendre hommage aux sacrifices de ces hommes et femmes, de rendre compte de leur contribution pour notre liberté est le fondement, le ciment du projet « A NOS MORTS ... », du spectacle, de l'album, ...

Cette conscience d'être redevable à ce tirailleur en chéchia, cet « indigène » des colonies, d'une part de ce que nous sommes, nous nous devons de la transmettre avec nos « armes », nos arts ...

C'est redonner au Rap, au Hip-hop, ses lettres de noblesse ; c'est l'honorer que d'en faire le témoin de l'histoire, le transmetteur d'une mémoire.

Ici, il est engagé volontaire, il se sublime, il écrase les clichés, il est universel et nécessaire à tous ... il est celui qui met des rimes au sens.

Face à la montée des intolérances, des discriminations et des exclusions, il est utile de faire appel à la mémoire, à l'histoire pour réaffirmer les valeurs de tolérance, de fraternité et de justice pour lesquelles tous ces « combattants » d'ici et d'ailleurs se sont sacrifiés.

Il s'agit de dire avec vigueur et conviction que cette réhabilitation, la transmission de ces mémoires de l'immigration participent à la construction d'une histoire commune, partagée, nécessaire au rapprochement des communautés, à la reconnaissance et au respect de l'autre ...

La France s'est faite, construite, défendue, relevée dans la diversité ... c'est sa richesse, son passé, son présent et son futur ...